

Mali : la guerre sert-elle la population ?

Ce n'est pas parce que les extrémistes islamistes se sont comportés en barbares que ceux qui les ont fait fuir, ou ceux qui vont les remplacer, sont forcément bons et gentils.

L'armée malienne, qui s'était enfuie lors de l'avancée des islamistes en mars 2012, est de retour à Gao et Tombouctou. Mais elle avait une réputation de brutes volant, violant. Les soldats maliens, mal payés par l'Etat, ne se gênaient pas, au Nord, pour racketter et même assassiner. Selon un responsable de Médecins sans frontières, il y aurait eu moins de viols avec les islamistes !

Beaucoup de gens avaient fui à l'arrivée des islamistes, en mars 2012. Mais un certain nombre étaient revenus. Car, avec la fameuse charia, ne régnait plus l'arbitraire de l'armée. On savait au moins à quoi s'en tenir, à quoi s'attendre : malgré les coups et les amputations, comme une sorte de justice, par rapport à ce que faisait l'armée.

Les prix aussi avaient baissé, avec les islamistes, pour les aliments, l'eau, l'électricité. Cela leur a été possible grâce à leurs trafics de drogue, de cigarettes. Pour la population, c'était toujours ça. Et mieux que la police, corrompue, taxant qui et quand elle veut.

Certains ont choisi de s'enrôler sous les drapeaux islamistes, comme Al Qaïda au Maghreb (AQMI), simplement parce que là, au moins, ils avaient à manger un peu, quelques vêtements, et un semblant de sens à l'existence. Le Mali est un des pays le plus pauvre du monde, et avec lui, toute la région. Voilà comment, à un tel degré de misère, la charia peut sembler finalement mieux, pour certains, que le gouvernement, corrompu.

A peine l'armée française a-t-elle « libéré » les premières villes des islamistes, qu'on a vu l'armée malienne reprendre son attitude odieuse. A Sévaré, devant un corps décomposé, c'est un officier malien qui a dit à un journaliste français : « *Mais qu'est-ce que tu crois qu'on fait avec les suspects qu'on chope ? On les zigouille !* »

Qui sont les « suspects » ? D'abord, les Arabes, parce que certains de leurs ancêtres avaient mis des Noirs en esclavage. Ensuite les Touaregs, à la peau plus claire, habitants du

Nord, et à qui la France, qui avait tracé les cartes de la région en 1960, n'a pas donné de territoire. L'armée malienne a formé des milices sur des bases ethniques, et leur a dit : « *Vous partez et vous ramenez la tête d'un Touareg* ».

La France dépense un demi-million d'euros par jour dans sa guerre, pour remettre en place la police et l'armée malienne. Mais ce n'est pas une solution pour les populations.

L'objectif de la guerre est seulement la « sécurité » de la région. L'important, pour les puissances qui dirigent le monde et font les guerres, c'est d'avoir affaire à des gouvernants avec lesquels ils peuvent s'entendre. Ce n'était pas le cas avec AQMI. Ca l'est avec l'armée malienne. Ca le sera peut-être demain au Nord avec des Touaregs (MNLA), qui se proposent pour cela.

Alors, les populations sont-elles condamnées à subir les régimes qui abusent d'eux, l'un après l'autre ? Non. A Kidal, en juin 2012, 300 femmes ont manifesté contre les islamistes, leur lançant des pierres, pour imposer de ne pas avoir à porter le voile. A Gao en août, des centaines de jeunes ont empêché qu'un voleur ait la main coupée. A Tombouctou, une manifestation a empêché de faire sauter la centrale électrique.

La population peut prendre son sort en mains. Mais il faudra savoir oublier les vieux préjugés, les racismes, les rancœurs. Si l'on veut changer le sort des démunis, il faut brandir un drapeau qui dise qu'on peut s'unir : Noirs, Arabes, Touaregs, Peuls et autres. Ce sont les puissants, de toutes les ethnies, dont il faut s'émanciper. C'est eux qui divisent les peuples, et font durer une situation insupportable. Eux qui cherchent le soutien de la France, des grandes puissances.

Unis, les pauvres, travailleurs et sans travail, peuvent devenir une force. Voilà un autre avenir pour l'Afrique.

3/2/2013

L'Ouvrier n° 245

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org